

 L'ART EN CHEMIN

présente

Là-bas

Une nouvelle inédite

de

Eric Maneval

© Eric Maneval 2018

Mon oncle André est décédé. Ne pouvant me rendre à la cérémonie funèbre, j'ai procédé à un deuil intime. Qui était-il ? Qu'a-t-il été pour moi ? Que me restera-t-il de lui ? Je n'ai pas tellement d'éléments. C'était un personnage bougon, plutôt solitaire et qui semblait toujours avoir mille choses à faire. J'ai passé dans sa famille une grande partie de mes dimanches d'enfant. Je n'ai pas souvenir qu'il se soit vraiment intéressé à moi, sauf une fois. Je me souviens surtout de son humour que je ne comprenais pas. À présent je sais qu'il s'agissait de cynisme et d'autodérision. Je ne crois pas qu'on ait pu lui reprocher quoi que ce soit. Ses enfants, mes cousines et cousins, ne m'ont jamais dit du mal de lui, jamais, mes parents non plus.

Je n'ai rien à reprocher aux adultes de ma famille, ils m'ont foutu une paix royale, ils étaient bienveillants. J'avais une sorte de réputation d'enfant un peu artiste, j'avais mon monde intérieur, je lisais. J'aimais lire, je jouais, j'apprenais, j'étais un enfant facile, sans rapports conflictuels.

Je n'ai donc qu'un souvenir précis de mon Oncle André, un souvenir où il s'agissait de lui et de moi. C'était lors d'un repas dominical, après le digestif. Mon oncle a dû s'absenter, il devait passer au bureau. « Tu veux venir » m'a-t-il dit.

Nous sommes partis en voiture, un court trajet. La nuit tombait, c'était l'hiver. Oncle André était dépositaire de presse et de librairie, enfin, je ne sais pas trop quel est le terme exact et si ce métier existe toujours. Nous sommes arrivés à son bureau, il m'a fait asseoir et m'a donné quelques journaux de Mickey pour patienter. Il s'est plongé dans un cahier de compte et je l'entendais marmonner. Je ne me souviens plus ce que je lui ai demandé, au bout d'un moment, mais je sais qu'il m'a répondu excédé tout en me désignant une porte « et si t'allais voir là-bas si j'y suis ! ». Je n'ai pas compris cette expression, je l'avais déjà entendue et elle me mettait mal à l'aise, elle signifiait un truc absurde, je n'aimais pas cela.

J'ai franchi la porte et me suis retrouvé dans son local de stockage. Évidemment, il n'y était pas, cette expression était vraiment insensée. Il n'y était pas, mais il y avait des livres à perte de vue, des livres, des palettes de livres, des bandes dessinées, des magazines sous blister, des mètres cubes de savoir, de connaissance, des possibilités infinies de découvertes. Je n'en avais jamais autant vus. Alors bien sûr qu'il n'y était pas, mais, moi, j'y étais.

Eric Maneval



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »